



Rentrée scolaire.

Les parents d'élèves reviennent de vacances avec un cartable plein de questions

Les parents d'élèves des écoles primaires de L'Aigle s'apprêtent à faire leur rentrée avec un cartable bourré de revendications. Tout n'étant jamais complètement sombre, ils ont quelques motifs de satisfaction.

Au moment où l'allocation de rentrée scolaire arrive sur les comptes des familles (Ndlr, 398,09 euros pour un enfant de 6 à 10 ans, 420,05 euros entre 11 à 14 ans et 434,61 euros entre 15 et 18 ans, sous conditions de ressources), les parents d'élèves des écoles primaires de L'Aigle peuvent se féliciter que la collectivité intercommunale aide les familles.

« Notre combat c'est améliorer l'accueil »

Selon Mohamed Benkhelfallah, délégué de parents, « une partie des fournitures est pris en charge par la Communauté de communes et c'est un soutien appréciable. Cela permet d'alléger le coût de la rentrée ». L'allocation de rentrée « est donc suffisante si l'on sait être raisonnable, dans l'achat des vêtements par exemple ». Cela permet aussi de l'utiliser au fil de l'année au rythme des besoins, ou pour pratiquer une activité sportive ou culturelle.

Les parents d'élèves aussi vont faire leur rentrée et leur cartable sera rempli d'autant de questions que de doute. Le projet du président de la Communauté de communes du Pays de L'Aigle, Jean Sellier, est toujours inscrit au tableau. « Il veut déplacer la Ribambelle à l'école Victor-Hugo et en profiter de l'économie de la non-reconstruction de la maternelle à La Madeleine pour faire des travaux de rénovation dans les autres écoles de L'Aigle », résume Mohamed Benkhelfallah.

Pour les parents, certains car tous ne sont pas d'accord avec ça, la perspective de travaux d'envergure à Victor-Hugo et Mazeline notamment est séduisante. « Notre combat est d'améliorer la qualité d'accueil des enfants et de travail des enseignants

et du personnel, mais cela ne doit pas nous faire oublier que le projet soulève quelques inquiétudes ».

Le délégué, rejoint sur ce point par la municipalité de L'Aigle très largement favorable à la reconstruction de la Ribambelle à La Madeleine, note en majuscule « le problème de sécurité aux abords de Victor-Hugo. C'est déjà compliqué aujourd'hui et nous sommes forcément inquiets de voir arriver encore plus de véhicules si on ajoute la maternelle ».

Les chiffres vont bientôt devoir parler

Il faudra aussi se pencher sur les équipements spécifiques à la maternelle, le dimensionnement de la cantine, le découpage des espaces dans la cour de récréation... Autant de sujets de préoccupation des parents qui veulent voir avant d'y croire.

Pour le moment, ce ne sont que des paroles. Nous n'avons aucune estimation, aucun plan et nous attendons de voir avant de nous réjouir. Est-ce que cela sera vraiment fait? Quand?

Mohamed Benkhelfallah

Le président de la Cdc du Pays de L'Aigle a déjà tenté de tempérer l'empressement des parents d'avoir des réponses concrètes. « Nous menons un audit sur l'ensemble des bâtiments pour avoir des chiffres et c'est ensuite que nous pourrons faire des choix. Ce sera une décision collégiale et pas seulement celle du président », avait indiqué Jean Sellier avant les vacances scolaires.

S'il plaide la rationalité et la nécessité de faire des choix, c'est pour faire admettre que tout ne sera pas possible. Reconstruire la Ribambelle à La Madeleine, rénover Victor-Hugo et Mazeline, faire des travaux dans d'autres écoles de la Cdc... le président va devoir se montrer persuasif pour faire entendre sa voix de la raison. A moins que les chiffres parlent pour lui.

Au cas où les arbitrages budgétaires conduisent au transfert de la Ribambelle à Victor-Hugo, les parents auront des exigences. « Il faudra veiller à ce que les travaux se déroulent en dehors de la période scolaire car, on le voit actuellement à Molière, étudier et enseigner dans le bruit ce n'est pas l'idéal ».

Un sujet de tension... mais nous n'en sommes pas là.

Thierry Roussin



En mai 2022, la Ribambelle et Victor-Hugo étaient ensemble pour lutter contre les fermetures de classes. Cette fois, les écoles pourraient avoir des intérêts divergents.